

des ports d'Angleterre. Après une discussion à laquelle ont pris part tout à la fois M. de Schöller, M. de Heusinger, M. Knapke et lord Palmerston, M. Maunier a retiré sa motion.

La cérémonie de la confirmation du roi de Grèce a eu lieu le 17 juillet sur le yacht de Hesterville, à Copenhague. Le roi, la reine douairière, les princes et les princesses de la maison royale assistaient à cette cérémonie. Les membres du cabinet et les représentants des puissances neutres étaient également présents.

A la chambre des députés de Vienne, deux interpellations relatives aux troupes de Cracovie et aux interpellations ont été déposées par les députés polonais de la fraction polonaise.

Dans la séance du 16, la première chambre du duché de Bade a adopté les modifications apportées par la première chambre au projet de loi concernant la procédure pénale. Ce projet de loi a été voté à l'unanimité.

Une correspondance de New-York contient des détails sur la bataille de Gettysburg. Les confédérés ont fait des efforts désespérés pour enlever la position occupée par l'ennemi, mais ils ont dû se retirer devant la supériorité de l'artillerie fédérale. Le général Meade poursuit lentement les séparatistes, qui se retirent vers les hauteurs de Potomac. On ignore si les pertes subies par les troupes du Sud sont pondérées de livrer une seconde bataille. La même correspondance constate l'indifférence de la population du Nord pour les événements de la guerre.

Un illustre vétéran des armées anglaises, lord Clyde, vient de mourir à Chatham. Il était lieutenant général et colonel du 67^e régiment d'infanterie, Lord Clyde, alors sir Colin Campbell, commandait la brigade écossaise dans la guerre de Crée. Il était né en 1793.

(Bulletin du 25 juillet.)

Le Times donne un compte rendu détaillé de l'ovation qui a été faite aux troupes françaises lors de leur entrée à Mexico, et le journal anglais fait remarquer que cette manifestation a été la plus dévouée et la plus enthousiaste que les Mexicains soient, en général, un peuple peu démonstratif.

Dans la chambre des communes d'Angleterre, les affaires du Japon ont été l'objet d'une interpellation de M. Cuchane. L'orateur a soutenu qu'il n'existait pas de graves légitimes qui permettent de faire la guerre à cet empire. C'est M. Layard qui a répondu par la parole pour le cabinet politique du cabinet britannique. Il a dit que le Japon est un pays qui les procédés des Japonais ont mis le gouvernement dans la nécessité d'adresser au Yémen des demandes qui peuvent entraîner des hostilités, mais que la nation n'est pas disposée à se lancer dans une guerre.

Une correspondance de Copenhague donne quelques éclaircissements sur le conflit entre la Diète du Schleswig et le théâtre des sa première séance. On sait que la suite du débat sur la légalité de l'éléction de la ville de Tondern, vingt-trois députés de la fraction allemande ont déposé leur mandat et se sont retirés de la séance. Les députés de la Diète ont été prononcés, sur ordonnance royale, à la suite de cet incident. C'est dans l'hostilité du parti slesvigien-holssteinien, excitée par l'ordonnance du 30 mars, que la correspondance que nous citons cherche la cause de cette manifestation de l'assemblée. Cette même question a, du reste, été soulevée dans la séance du 15 juillet à la Diète de Francfort. L'arrestation de Danemark y a formé une nouvelle protestation contre la réunion fédérale du 11 juillet, qui prescrivait le retrait de l'ordonnance danoise du 30 mars. Après un long débat, la Diète s'est retirée à ses précédentes délibérations.

(Bulletin du 25 juillet.)

Dans la séance du 21 juillet de la chambre des communes d'Angleterre, lord Palmerston, répondant à des questions posées par lord J. Maunier, a déclaré que la protection des agents britanniques n'avait jamais fait défaut aux belligérés, il a ajouté que la Turquie n'avait pas, par suite des traités de commerce, droit à aucune conférence pour la gestion des des lointaines à la Grèce.

Les derniers courriers d'Amérique, qui vont jusqu'au 13 juillet, constatent que le mouvement en faveur de la paix se développe rapidement et que le parti républicain lui-même se propose d'adresser à Lincoln une pétition dans laquelle, sous la réserve du rétablissement de l'Union et de la cessation de l'esclavage à partir de 1876, il a vu des troubles graves à New York à l'occasion de la conscription.

On annonce, d'autre part, que l'armée séparatiste s'est retirée dans son mouvement de retraite à Hedgesburg, plus silencieuse à l'entrée de Maryland, près de la frontière de Virginie. Après avoir fait passer ses blessés et ses équipages sur l'autre rive du Potomac, le général Lee a occupé une forte position avec 50,000 hommes et 250 canons. Une autre version prétend même qu'il y aurait été renforcé par le général Beauregard. Quoi qu'il en soit, les confédérés paraissent en mesure de livrer une nouvelle bataille, et le général unioniste Meade s'est tenu à l'écart, attendant l'issue de la bataille.

La Diète de la ville de Hambourg, survenue, les 22 et 23 juillet, se sont en séance d'été. On a discuté la question de la conscription. Le rapport, que l'on évalue au chiffre évidemment exagéré de 27,000 hommes, reste prisonnier sur parole. Dans la Louisiane, malgré l'échec de Vicksburg, les séparatistes font des progrès et marchent contre la Nouvelle-Orléans, sous le commandement du général Taylor.

En Saxe, on entendait le 8 juillet que le roi de Prusse qu'il serait très-probablement procédé au renouvellement partiel des membres de la chambre des députés, ainsi que le prescrit la constitution. Les chambres se réuniront au mois d'octobre ou de novembre. Le gouvernement saxon est résolu, dit-on, à faire quelques importantes modifications qu'il propose d'apporter dans la législation de ce pays. La justice, par exemple, serait complètement séparée de l'administration; on parle également de l'institution du jury.

La législature de la république de l'Uruguay, avant de clore sa session, a autorisé le pouvoir exécutif à proroger de nouveau, pour deux années, la convention commerciale conclue avec la France le 8 avril 1836, dont la durée avait été limitée par le dernier acte de prorogation au 26 juillet 1862.

(Bulletin du 25 juillet.)

Dans la séance du 23 juillet, la chambre des communes, M. Fitzgerald a demandé au gouvernement de faire connaître ses vues sur l'exécution fédérale en Holstein. Lord Palmerston a répondu en déclarant que le ministère de l'Intérieur du Danemark traitait dans les intérêts de l'Angleterre. La considération germanique, a-t-il ajouté, a un droit de contrôle sur le Danemark. Le Danemark pourrait adresser certaines réclamations au Danemark, sans que ces réclamations ne devraient prendre qu'une forme entièrement pacifique. Le ministre ignore les intentions de la Confédération germanique dans le conflit du Holstein, mais il est convaincu qu'elle ne fera rien qui puisse mettre en péril la paix de l'Europe.

M. Cobden a ensuite appelé l'attention de la chambre sur les corsaires confédérés, et demandé que le gouvernement ne laissât plus sortir

des ports d'Angleterre les steamers destinés aux États du Sud. Lord Palmerston a pris de nouveau la parole pour répondre à cette seconde interpellation. Le premier ministre a déclaré que le Nord et le Sud commencent à se rapprocher, que les droits des belligérés; il ne partage donc pas la manière de voir de M. Cobden qui regarde le Sud comme un rebelle. Or, le gouvernement américain a décidé lui-même que les neutres fournissent des armes et des munitions au Sud. Le gouvernement, d'autre part, le gouvernement anglais fait son devoir vis-à-vis du Nord en traitant comme il le traite les navires confédérés.

Les derniers courriers d'Athènes, datés du 17, constatent que la tranquillité la plus complète régnait dans cette capitale. Les troupes qui à quelques kilomètres de la ville s'étaient éloignées, mais on ne connaissait pas encore leur destination définitive.

D'après les nouvelles récemment arrivées à Téhéran à la date du 20 juin relativement à la prise d'Hérat, il paraît que des offres ont séduit certains défenseurs de la place qui ont accepté une porte aux Afghans. Les vivres en effet ne manquaient pas; les loas et le sol seuls étaient rares.

On assure toujours que Dost-Mohammed est dangereusement malade. Ce bruit n'est pas cependant absolument confirmé.

— Les deux chambres du parlement anglais ont consacré chacune une nouvelle séance aux affaires de Pologne. Le comte Russell, à la chambre des lords, et lord Palmerston à celle des communes, ont pris lue et l'autre la parole.

M. Gladstone, en présentant le bill d'appropriation à la chambre des communes, a déclaré que l'excédent probable du revenu sur les dépenses pour l'exercice 1863-1864 n'atteindrait que 466,000 l. st., somme inférieure à celle qu'il avait annoncée lors de la présentation de son budget. Mais il a fait remarquer en même temps, que les produits des droits de douane dépassaient les prévisions, et que la situation financière était favorable. La somme votée en subsides par le parlement durant la session 1863 atteint 40,358,112 livres sterling. L'excès financier de l'Inde, présenté par sir Charles Wood, consistait également en un excédent des recettes sur les dépenses dans le budget de l'empire colonial.

A Vienne, le Reichsrath, conformément à la proposition de la commission, a renvoyé au pouvoirment la pétition par laquelle Langewitz demande à être remis en liberté. La chambre s'est ajournée sans fixer l'époque de sa prochaine réunion.

La tranquillité publique n'a pas été troublée cette semaine à Athènes, et le départ des troupes campées aux environs de la ville a contribué à éloigner toute occasion de conflit. Le bataillon de Louizakos a été dirigé sur Argos, et les soldats qui avaient combattu sous les ordres du général Constantinos se sont rendus à Messolonghi. Tout danger avait cessé de menacer la Banque, il est probable que les détachements fournis par les régiments des trois puissances protectrices pour assurer sa sécurité cessent prochainement de l'occuper.

(Bulletin du 25 juillet.)

Une émeute, qui paraît avoir pris un caractère des plus graves, a éclaté à New York à l'occasion de la conscription. Le 13 juillet, la foule a attaqué les bureaux du prévôt, chassé les officiers recruteurs et incendié le bâtiment. Les flammes se sont rapidement propagées et ont envahi les maisons voisines. Les émeutiers, qui l'on évalué au nombre de 15,000 en iron, se rendaient alors sur la ville où ils commencent les exces les plus regrettables. Le feu fait encore à plusieurs maisons, entre autres au bureau du journal la Tribune et à l'Arsenal. Toutes les habitations des nègres dans Brooklyn ont été brûlées. C'est, en effet, contre eux malheureux que s'exerceient surtout les violences de la multitude; tous ceux qui on reconstruit étaient l'employables massacrés. Plusieurs policemen ont également été tués, et la police s'étant emparée du colonel O'Brien, l'a pendu à un réverbère. Le maire de New York a convoqué les citoyens pour former une garde spéciale et rétablir l'ordre de forces militaires.

M. Seymour, gouverneur de l'Etat, a annoncé, de son côté, qu'il avait écrit à Washington pour demander l'ajournement de la conscription, et, si l'État en trouve un journal de New York, sa demande aurait été accueillie. Les troubles ont continué pendant les journées du 14 et du 15. Les transactions étaient suspendues, les magasins fermés. Le 15 juillet au soir, date des dernières nouvelles qui apprennent les émeutiers, la partie supérieure de la ville était au pouvoir de la populace, et de nombreuses collisions avaient eu lieu entre elle et les troupes. Il avait fallu employer le canon et on comptait des morts et des blessés. Cependant on ne doutait pas que l'émeute ne fût éteinte promptement. La conscription a rencontré également une certaine résistance à Boston, mais l'ordre a été facilement rétabli.

Les députés du théâtre de la guerre menacent que nouvelles insurrections, insurrection de la capitale de l'Argentine, la guerre de Port Hudson par les fédéraux et une nouvelle attaque contre Charleston par les Montgoms, contre laquelle un premier succès aurait été obtenu par l'escadre des États-Unis.

Dans la séance du 24 juillet de la chambre des députés de Vienne, le comte de Rechberg a répondu à l'interpellation sur la loi qui avait été adressée au sujet des violations du territoire galicien.

Des correspondances du Japon présentent la situation comme très-tendue. Un camp retranché à 460 mètres de la capitale par le parti hostile aux Européens. Toutefois, la date du 8 mai, on n'avait pas pu voir tout espoir d'une solution pacifique. On attendait le retour du Yémen pour le 21 du même mois, et l'on savait que ce prince était animé des dispositions les plus conciliantes.

(Bulletin du 25 juillet.)

Dans la discussion qui a eu lieu sur le Reichsrath sur la pétition de Langewitz, M. Rechberg a constaté que la chambre, après avoir approuvé hautement le gouvernement autrichien de s'être placé dans la question polonaise du côté des puissances occidentales.

La clôture solennelle des chambres hollaises a eu lieu le 23 juillet. Dans les discours du trône, le grand-duc a rappelé les lois importantes votées pendant la session. La loi sur la liberté de l'industrie, la loi qui a levé les dernières restrictions auxquelles étaient assujettis les israélites, la loi qui réforme la procédure, les tribunaux et la police judiciaire, et enfin la loi qui reorganise l'administration intérieure. Ces travaux ont été, comme on voit, marqués par une sage et saine progression de liberté et le grand-duc a pu dire, en terminant son discours, que l'œuvre de la législation était accomplie, c'était à chaque citoyen qu'il appartenait de développer dans la vie pratique la réforme commencée.

Une correspondance de Berne donne des détails intéressants sur diverses propositions de législation suisse. Elles ont été soumises à la discussion que l'on a pu constater, à peu d'exceptions près, dans les discours prononcés à l'occasion de la réunion biennale du fédéral à la Chaux-de-Fonds.

Le roi de Danemark a reçu au château de Skodsborg le roi de Suède et ses frères. L'entrevue des deux souverains a été extrêmement cordiale, tant qu'elle ait conservé un strict caractère d'intimité, ils ont conversé librement sur les divers sujets les plus chaudement accueilli. Le roi de Danemark se rendra le 26 mai à la suite au roi Charles XV.

En conséquence, à ce qui avait été annoncé, la session des états de Suède ne sera pas close. Sur une démarche des dix-neuf députés du cabinet, le cabinet a décidé que les membres suppléants seraient convoqués et que l'ordonnance de clôture serait considérée comme non avenue. La prochaine séance a été fixée au 30 juillet.

La reine a tenu à Osborne un conseil privé où a été soumis à la sanction de la Couronne le discours royal de clôture des chambres. Ce discours sera communiqué au parlement par commission.

Dans la séance du 27 juillet de la chambre des lords, lord Stratford de Redcliffe a blâmé le projet de garantie des îles ioniques à la Grèce par l'Angleterre. Le comte Russell, qui a répondu que la conduite du gouvernement avait été virtuellement approuvée par la chambre, puis-que, depuis le commencement de la session, aucune objection n'avait été soulevée contre les négociations. Le comte Derby a pris la parole ensuite, et, tout en reconnaissant ce qu'il y avait de fondé dans ce que venait de dire le ministre des affaires étrangères, a vivement critiqué les actes du cabinet.

Dans la chambre des communes, M. Layard, répondant à M. H. Seymour, a déclaré qu'il avait reçu un télégramme annonçant la prise d'Hérat, mais il n'a pas été informé qu'une tentative ultérieure ait été faite pour reprendre cette ville.

La commission permanente du congrès des députés allemands a invité les membres de ce congrès et tous les députés qui veulent y adhérer à une réunion qui aura lieu à Francfort le 21 et le 22 août prochain.

La correspondance de New York, donne des détails sur les désordres qui se sont produits dans cette ville. Les émeutiers paraissent avoir montré une animosité particulière contre les nègres et contre les citoyens attachés au parti républicain, qui, comme on le sait, est le parti de la guerre à outrance. Les exécutifs ont été très grands et profondément regrettables, et cette correspondance, non plus que les dépêches télégraphiques, n'annonçait malheureusement pas que Louis fit encore terminer le 15 au soir, date des dernières nouvelles. Cependant le gouverneur de l'Etat, n'avait publié une proclamation dans laquelle il déclarait que la conscription, cause première des troubles, était suspendue.

Le parlement anglais a été prorogé le 28 juillet, par la commission royale. Le lord chancelier a donné lecture du discours de la Couronne. Dans la séance qui a précédé la clôture, lord Palmerston a répondu à une question de M. Griffith relative aux îles Ioniennes et à une interpellation de M. Hennessey au sujet des affaires de Pologne.

Les nouvelles qui arrivent de ce dernier pays, et dont les assertions contradictoires ne sauraient être accueillies que sous toute réserve, font mention de deux combats livrés, l'un dans le palatinat d'Augustown, l'autre dans le palatinat de Radom. Un grand nombre de petites bandes, qui interceptent les communications et enlèvent les dépêches, se trouveraient dans le palatinat de Lublin. Il y aurait également des détachements insurrectionnels en Volhynie. D'autre part, les Russes ont dispersé une bande d'émigrés dans le gouvernement de Vélia.

Des dépêches de Messine affirment que, par suite des mesures récemment prises, un nombre considérable de réfractaires s'est présenté spontanément aux autorités de la province.

Les derniers coureurs d'Amérique, qui vont jusqu'au 18 juillet, annoncent que la tranquillité est presque rétablie à New York. Le président Lincoln a ordonné que le 2 août fût un jour de prières consacré à remercier Dieu des victoires récentes remportées par les armes des États-Unis.

Le général Lee continuait son mouvement de retraite en Virginie et paraissait se replier sur Richmond. La prise de Port Hudson s'était confirmée. La garnison séparatiste comptait sept mille hommes et le matériel de guerre était considérable. L'attaque dirigée contre Charleston paraît être des plus sérieuses. Cinq bâtiments cuirassés et quinze canonnières se trouvaient devant le fort Sumter, et les troupes fédérales de débarquement s'étaient emparées des principaux ouvrages d'une des batteries commandant l'entrée de la rade.

Nous avons le regret d'annoncer la mort du marquis de Normandy, Constantin-Henry Planché, marquis de Normandy, pair du royaume (né le 15 mai 1797, élu, par cooptation, le 25 mai 1860). Il avait été tour à tour ministre de l'Intérieur et ministre des Colonies, lord lieutenant d'Irlande, lord du sceau privé, gouverneur du Jamaïque, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près la cour de Toscane. En août 1846, il fut nommé ambassadeur à Paris, où il demeura jusqu'en septembre 1852.

Des dépêches de la Vera Cruz, à la date du 1^{er} juillet, annoncent que le corps de Mexicains alliés qui avait été expédié de Carmen par le général Marin, après avoir occupé le village de la Frontera, s'est emparé de San Juan Bautista, capitale de l'Etat de Tabasco, après une lutte qui a duré un jour.

L'honneur de cette expédition appartient au général Marin qui l'avait entreprise, malgré les périls qu'elle offrait. Mais, bloqué dans Carmen, il comprit que le seul moyen de dégager la place était d'attaquer l'ennemi dans sa capitale, sachant d'ailleurs qu'au Mexique les succès ont toujours la récompense de l'audace. Le résultat est très-important au point de vue militaire et commercial.

Grâce à ce succès, le général Maria a recouvré toute la liberté de ses mouvements, et il a rendu à notre marine marchande la faculté de se procurer des chargemens de retour avec les bois de teinture auxquets

La contre-gaillarde du colonel Dupin s'est emparée de Huatuseo. Ce point avait été, depuis l'origine de la guerre, le centre des mouvements des guerrilleros qui inquiètent nos convois. Dès que la colonne de volontaires mexicains qui s'organise en ce moment à Vera Cruz aura réussi à se rendre maîtresse de Minatitlán et de Tlacoatlpan, la terre chaude de Vera Cruz sera complètement purgée de ces bandes de malfaiteurs.

La prorogation du parlement italien aura lieu probablement dans le courant de la semaine prochaine. La chambre se propose de discuter, avant la clôture, la loi sur le brigandage et celle sur les chemins de fer de Calabre et de Sicile. Le sénat vient de voter le projet relatif à des

mesures provisoires de sûreté publique dans cette île, et la même loi, présentée à la chambre des députés, a été renvoyée à la commission du brigandage pour être l'objet d'un rapport spécial. Le prince Amédée d'Italie est débarqué à Stockholm.

La télégraphie privée mentionne une nouvelle rencontre en Pologne dans le palatinat de Plock. Le détachement qui gardait la ville de Bzozow aurait été détruit par les insurgés. L'Invalide russe constate un engagement sur les confins de la Courlande entre les troupes impériales et une bande qui comptait huit cents hommes. Le résultat n'est pas indiqué.

Dans la Diète de Transylvanie, sept députés nommés par la Couronne et quarante-quatre députés magyars ont remis au président de la Diète une déclaration portant qu'ils ne peuvent siéger dans cette assemblée.

La nouvelle constitution a été proclamée le 8 mai dernier à Bogota. Le général Mosquera a accepté la présidence de la république pour les dix mois qui vont s'écouler jusqu'au 1^{er} avril prochain, époque à laquelle il devra remettre le pouvoir entre les mains de celui qui aura été élu par les suffrages de la nation.

Le Guatemala a de nouveau déclaré la guerre au Salvador. Le général Carrera s'est mis en campagne à la tête de 5,000 hommes; de plus, il compte sur l'alliance du Nicaragua contre le général Barrios, qui n'a que 2,000 hommes à opposer; enfin il fait une démonstration militaire du côté du Honduras afin d'isoler complètement le général Barrios.

(Bulletin du 1^{er} août.)

La télégraphie privée annonce que l'empereur d'Autriche doit partir le 4 août pour Gastein, où il fera visite au roi de Prusse. Pendant le séjour de la reine Victoria en Allemagne, le prince et la princesse de Prusse se rendront auprès d'elle à Tallenberg.

Le prince Frédéric de Prusse, cousin germain du roi, a succombé le 27 juillet à la suite d'une longue et douloureuse maladie. L'auguste défunt était fils du prince Charles de Prusse, frère du roi Frédéric-Guillaume III, et de la princesse Frédérique-Caroline-Sophie de Mecklembourg-Strelitz, sœur de la reine Louise. Il était né le 17 octobre 1794. Il laisse deux fils, les princes Alexandre et Georges, tous deux lieutenants généraux dans l'armée prussienne.

La chambre des députés de Turin a adopté le projet de loi autorisant un recrutement de 55.000 hommes du premier ban et l'armement des gardes nationales. L'escadre de l'amiral Provana doit visiter les ports siciliens et napolitains.

L'assemblée des états du Slesvig n'a pu reprendre ses séances, faute de pouvoir compléter le nombre de membres nécessaires pour valider les délibérations. Sur les députés suppléants convoqués pour remplacer les membres démissionnaires du parti allemand, trois seulement se sont présentés. La minorité danoise a fait des réserves contre les conséquences résultant de la retraite de la majorité allemande, et le commissaire royal a lu une déclaration ministérielle dans le même sens. La session a ensuite été close.

Dans une de ses dernières séances, l'Assemblée nationale de Grèce a voté la réhabilitation des condamnés politiques du dernier règne. Cette mesure, qui dans les circonstances présentes n'a rien de naturel, eût été plus généralement approuvée si, parmi les personnes qui sont appelées à en profiter, ne figurait Aristide Dossios, l'auteur bien connu d'une tentative d'assassinat sur la personne de la reine Amélie. La situation n'a pas changé dans les provinces et l'on y redoute toujours quelques désordres.

La chambre des députés de Turin a abordé la discussion du projet de loi sur la répression du brigandage.

L'*Insurrection russe* constate un avantage obtenu par les insurgés le 23 juillet dans un district de Lithuanie nommé Kezlowa Ruda. Des télégrammes de Gracovie mentionnent des engagements à Dobrzyce et à Walewice. Les Polonais auraient remporté deux succès dans ces combats, mais, attaqués par des forces supérieures, ils auraient été obligés de se retirer rapidement en retraite.

Le roi de Danemark, qui devait rentrer dans sa capitale le 20 juillet à la suite de sa visite au roi de Suède, près de Malmö, est allé passer quelques jours en Jutland. Le roi de Suède est rentré à Stockholm. Le prince Oscar doit se rendre à Copenhague pour visiter les bâtiments cuirassés récemment construits, et le compte de la marine danoise.

Une correspondance de Francfort, qui annonce que les états de la Hesse-Electorale viennent de suspendre leurs séances, constate que la vive agitation qui avait signalé la période de troubles dont l'Electorat vient de seul et même les provinces rhénanes de la République, a cessé.

vient de sortir et même les premiers temps de la législature, a complètement cessé, et que la situation générale du pays s'est sensiblement améliorée.

— D'après une dépêche de Bombay, le 10 février, le *Princely State of Mysore* a pris dans un temple hindou au moment où il organisait un vaste

La chambre des députés de Turin a interrompu la discussion du projet de loi sur la répression du brigandage et en a ajourné l'examen au

de loi sur la répression du brigandage et en une journée l'examen au mois de novembre prochain. La séance du 1^{er} août a été considérée comme la dernière de la session, et le décret royal de clôture était immédiatement attendu. Avant de clore ses travaux, la chambre a voté un projet de loi sur l'impôt de consommation, ainsi que les conventions relatives au chemin de fer Victor-Emmanuel et au réseau Calabro-Silésien.

Le corps d'insurgés commandé par Wisniewski, qui a pénétré de Galicie en Volhynie, a livré le 29 aux Russes un combat malheureux. Deux versions contradictoires ajoutent, l'une que la bande a été entièrement dispersée, l'autre qu'un détachement a réussi à pénétrer dans l'intérieur du pays, tandis que le reste était refoulé sur le territoire galicien.

Une proclamation du président Jefferson Davis ordonne une conscription dans les Etats confédérés comprenant tous les hommes de dix-huit à quarante-cinq ans. La conscription paraît également devoir continuer dans les Etats du Nord, s'il faut en croire les journaux de New York, malgré l'opinion que cette mesure a excitée dans cette ville.

Les faits de guerre sont assez nombreux. Le général Lee a continué sa retraite en Virginie; le général Meade a passé le Potomac et poursuit l'ennemi, mais il est peu probable qu'une grande bataille puisse s'engager, attendu que les deux armées sont séparées par la chaîne des Blue Ridge Mountains. Cependant un choc partiel a eu lieu entre le général Gregg et la cavalerie confédérée de Stuart. Les fédéraux ont éprouvé des pertes considérables dans cette rencontre.

Dans le Mississipi, le général Grant, après la prise de Vicksburg, avait détaché le général Sherman, à la tête de 300.000 hommes, pour s'emparer de Jackson, capitale de l'Etat. Le général séparatiste John-

On a vu, après avoir essayé de défendre la ville, à d'où l'évacuer devant des troupes ennemies. Dans l'Ohio, les fédéraux ont défait également Morcau, qui avait tenté une pointe audacieuse à la tête d'un corps de partisans qu'il a fait entièrement prisonnier. Quant au siège de Charleston, il continue sans paraître avancer beaucoup. Il semble même que les troupes des États-Unis aient éprouvé un échec, quoique les nouvelles annoncent qu'elles ont reconquis le fort Wagner, après en avoir été repoussées. Toutes les attaques contre le fort Wagner, chef de la position, ont été repoussées.

Le navire de Copenhague fixe au 29 août le départ du roi George pour la Grèce.

Des courriers de Singapour apportent la nouvelle que les troupes impériales chinoises ont remporté une grande victoire sur les Taïngs. Malheureusement, au Japon, on l'a vu avec un moment des espérances pacifiques, les négociations paraissent sur le point d'avancer.

La ville de Manila, d'où l'île de Luçon, a été presque entièrement détruite par des tremblements de terre.

(Bureau de la Presse.)

La commission chargée par le décret impérial du 1^{er} juin de l'étude des questions relatives à l'organisation des tribunaux consulaires en Orient vient de terminer ses travaux. Elle a, dans sa dernière séance, présidée par le ministre des affaires étrangères, adopté un projet de règlement qui doit être soumis à l'Empereur et renvoyé, avec l'autorisation de Sa Majesté, à l'examen du conseil d'État.

L'empereur d'Autriche est arrivé à Gastein le 2 août, à cinq heures et demie du soir. Il a reçu aussitôt la visite du roi de Prusse, accompagné du général de Mantheyn. Les deux souverains sont restés ensemble un quart d'heure, peu après, l'empereur a rendu sa visite au roi, à l'issue d'une conférence de deux heures.

Le gouvernement autrichien a présenté à la Diète de Transylvanie un projet de loi qui établit l'égalité des diverses nationalités. Il porte que la nation roumaine, la religion grecque une et la religion grecque orientale sont reconnues par la loi; que l'exercice des droits politiques est indépendant de toute condition de naissance; que toutes les nationalités de la Transylvanie jouiront de droits égaux, et qu'en un symbole particulier de la nation roumaine sera introduit dans les armées de la Transylvanie.

Des députés de Transylvanie annoncent que les votes du premier degré pour les élections du synode sont nombreux; leur résultat donne lieu à penser que les élections définitives seront généralement hostiles au nouveau catholicisme et à la réaction orthodoxe. Cette question continue à diviser dans les esprits une vive agitation.

Des nouvelles reçues au département de la marine font connaître qu'à la date du 13 juin notre consul, M. Laborde, arrivait de Tananarive au capitaine de vaisseau Dupré, commandant la division des côtes orientales d'Afrique; que la situation à Madagascar était devenue plus favorable qu'on n'avait pu le croire après la mort de Radama. On paraissait désoler le retour du capitaine Dupré, porteur de traités de commerce, et vouloir conserver de bons rapports avec les Européens. Le commandant de la division devait quitter la Réunion vers le 8 juillet pour se rendre à Tananarive.

(Bureau de la Presse.)

L'empereur d'Autriche a quitté Gastein le 3 août au soir, après avoir été avec le roi de Prusse. Les deux souverains avaient échangé une nouvelle visite.

Le conseil général de France au Canada a transmis au ministre des affaires étrangères une somme de 20,000 francs qui représentent le montant de la souscription ouverte à Québec en faveur des ouvriers canadiens français, et une autre somme de 15,000 francs que forme le complément des sommes souscrites dans le même but par les habitants de Montréal.

Une correspondance d'Amérique donne des détails intéressants sur l'école de New York. Elle annonce que le gouvernement parait renoncer définitivement au tirage au sort. Un arrêté du juge municipal de New York qui déclare inconstitutionnelle la loi de conscription, et le conseil privé par le gouverneur Seymour a décidé cette décision judiciaire, ouvert le porte à un conflit éventuel d'autorité qui paraissait facilement des proportions sérieuses. La situation est exactement la même dans le New Jersey, et le gouvernement de Washington est tenu à de grands ménagements dans toutes les questions qui touchent à la conscription entre les pouvoirs de l'administration centrale et les privilèges des États. La même correspondance fait ressortir les progrès accomplis par les idées pacifiques dans le Nord.

On annonce l'arrivée à Québec de M. Vallandigham, que le président Lincoln a, comme on sait, récemment exilé des États-Unis, et qui s'est rendu au Canada par les Bermudes et par l'Angleterre.

On écrit de New York, le 28 octobre, que le gouvernement parait renoncer définitivement au tirage au sort. Un arrêté du juge municipal de New York qui déclare inconstitutionnelle la loi de conscription, et le conseil privé par le gouverneur Seymour a décidé cette décision judiciaire, ouvert le porte à un conflit éventuel d'autorité qui paraissait facilement des proportions sérieuses. La situation est exactement la même dans le New Jersey, et le gouvernement de Washington est tenu à de grands ménagements dans toutes les questions qui touchent à la conscription entre les pouvoirs de l'administration centrale et les privilèges des États. La même correspondance fait ressortir les progrès accomplis par les idées pacifiques dans le Nord.

On annonce l'arrivée à Québec de M. Vallandigham, que le président Lincoln a, comme on sait, récemment exilé des États-Unis, et qui s'est rendu au Canada par les Bermudes et par l'Angleterre.

On écrit de New York, le 28 octobre, que le gouvernement parait renoncer définitivement au tirage au sort. Un arrêté du juge municipal de New York qui déclare inconstitutionnelle la loi de conscription, et le conseil privé par le gouverneur Seymour a décidé cette décision judiciaire, ouvert le porte à un conflit éventuel d'autorité qui paraissait facilement des proportions sérieuses. La situation est exactement la même dans le New Jersey, et le gouvernement de Washington est tenu à de grands ménagements dans toutes les questions qui touchent à la conscription entre les pouvoirs de l'administration centrale et les privilèges des États. La même correspondance fait ressortir les progrès accomplis par les idées pacifiques dans le Nord.

FAITS DIVERS.

Le ministre de la guerre, du 10 *Moniteur* du 13 août, vient de recevoir du général commandant en chef le corps expéditionnaire du Mexique le rapport ci-après :

Mexico, le 25 juin 1863.

Monsieur le maréchal, Votre Excellence trouve, dans le journal de marche le détail des mouvements opérés dans la dernière quinzaine écoulée. Je me borne à traiter ici quelques questions qui mettront Votre Excellence au courant de l'ensemble de notre situation.

J'ai organisé à Mexico les pouvoirs municipaux et le gouvernement provisoire d'après les instructions que j'ai reçues. Une junta de gouvernement, composée de trente-cinq membres, a désigné le général Almondo, l'archevêque de Mexico et le général Salas, comme membres du pouvoir exécutif.

J'ai appelé à la direction des affaires des hommes honorables, modérés, appartenant aux divers partis et qui m'ont paru disposés à se livrer avec activité au rétablissement de l'ordre dans ce pays si profondément désorganisé. Ces choix ont obtenu l'assentiment général.

J'ai publié un décret sur le régime de la presse. Il a été rédigé conformément à la législation en vigueur en France.

La junta de gouvernement a été divisée en sections pour l'administration des divers départements militaires. Le général Almondo, chef de guerre, afin de constituer l'armée mexicaine, mais sa réorganisation définitive ne pourra se faire que lorsqu'il y aura un gouvernement bien établi et que le pays sera pacifié.

Depuis mon arrivée à Mexico, j'ai reçu des plaintes incessantes contre les déprédations et les crimes commis par le nommé Buitron, qui porte le titre de général. Cet homme n'a fait autre chose que de changer de lieu, de manière à pouvoir se livrer constamment au pillage. De tels excès, qui effrayaient les populations, devaient avoir un terme. J'ai fait arrêter Buitron à Mexico, pendant que le colonel du Barail, avec une petite colonne, s'empara à San Angel de toute la bande de ce mal-faiteur.

Les voleurs, sous le nom de guerrilleros, infestent toutes les routes, paralyse les transactions commerciales, arrêtent les voitures publiques aux portes des villes, pillent les haciendas et jettent la terreur parmi la population. Des mesures énergiques étaient indispensables pour faire cesser une situation si déplorable. J'ai mis tous ces brigands hors la loi, et j'ai institué des tribunaux composés d'officiers vigoureux pour faire justice de tous ceux qui osent encore se livrer à ces crimes.

Avant de purger à envoyer des forces au loin, il fallait s'occuper d'abord de serrer les vivres de la capitale des bandes qui en forment, pour ainsi dire, le blocus. D'un autre côté, le général, secondé par Aureliano, Carballo, etc., organisait des forces considérables à Ixtacalco pour agir dans l'intérieur et couper nos communications. L'occupation de cette ville devenait ainsi indispensable. J'ai donc pris des mesures pour faire face à ces diverses nécessités.

Une colonne française aux ordres du colonel de la Canorgue se porta sur Ixtacalco avec un détachement mexicain commandé par le général Gutierrez, qui s'établit à Apax. Les troupes du général Vigarito occupèrent Tlalpex et Tepica. Des troupes du général Marquez surveillaient les dunes de Guadalupe et de Zumpango. Le colonel Aymard, du 62^e, est en position à Tacuila. Le général Mejia, très influent dans le Querétaro, a fait venir dans cette ville une troupe de 1,000 hommes. Les colonels qui sous peu prendront possession de Toluca. Enfin la cavalerie est répartie aux environs de Mexico, où elle vivra mieux et assurera la tranquillité.

Par ces dispositions, j'assure la sécurité dans une région suffisamment étendue autour de Mexico, et je maintiendrai intactes mes communications avec Puebla.

Je n'ai pas négligé non plus l'occupation de la côte.

La question des douanes de Manzanillo est très-sérieuse, car on estime leur revenu à 30,000 piastres par mois; dont moitié serait versée au Trésor et l'autre moitié employée à payer le contre-guerrilla, ainsi que les agents de la douane et de la police. Sur la proposition de M. Natzer, administrateur des douanes, j'ai autorisé la création d'une nouvelle force qui prendra le titre de contre-guerrilla de Manzanillo.

Le général Juan Ortega a soulève en notre faveur la province de Chiapas.

Le général Martin a organisé à Carmen une expédition sur Tabasco. Il est en mesure de quitter point à point la littoral et pourra dominer la main à la contre-guerrilla de Manzanillo. Nous arriverons bientôt à tenir toute la côte, de Vera-Cruz au Yucatan.

Je désire faire occuper Tampico par une force française que le général Mejia pourra, par le corps indien aux ordres du général Moreno qui se trouve de ce côté.

L'artillerie a trouvé dans les ouvrages élevés autour de Mexico 97 pièces, pour la plupart de gros calibre; 288,050 carouches, 22,196 projectiles, 4,429 charges préparées pour canons, 47,300 kilogrammes de poudre, 30,000 capsules et des fusils de divers calibres. Le service de l'artillerie en outre l'état de détail à Votre Excellence. Parmi les pièces se trouve la *Pelera*, canon fondé à Douai en 1741 et qui sera rapporté en France.

Je suis avec respect, etc.

Le général commandant en chef le corps expéditionnaire du Mexique.

Donné.

On lit dans le *Moniteur* du 30 août :

Dans un télégramme en date du 13 juillet, le maréchal commandant en chef le corps expéditionnaire du Mexique fait connaître à S. Exc. le maréchal ministre de la guerre les événements survenus depuis son rapport du 25 juin.

Plusieurs colonies parties de Mexico ont occupé Ixtacalco, Toluca, Buenavista et Tacuila. On a établi, sur la route de Puebla à Mexico, des postes de distance en distance qui permettent de former de petites colonies mobiles destinées à poursuivre les guerrillas; de toutes parts les populations demandent notre appui. Des ordres sont donnés pour l'occupation de Manzanillo et de Tampico.

Les commandants militaires ont reçu des instructions dont voici le résumé : Veiller à ce que les troupes françaises et alliées observent une exacte discipline; pacifier le pays, assurer la sécurité des routes, constituer les autorités, réveiller le courage civique des gens bien intentionnés et faire comprendre aux populations qu'elles doivent se défendre elles-mêmes contre les pillards, qui cessent de les pressurer quand ils les verront montrer un peu de courage.

L'état sanitaire d'Orizaba et de Cordova est bon; à Mexico, il n'a pas varié sensiblement pendant la quinzaine.

Pendant les premières semaines de ces travaux du chemin de fer ont pris plus d'activité, bien que contrariés par les pluies; l'ingénieur français chargé du travail espérait que la voie atteindrait la Soledad le 31 août.

La situation politique du pays s'améliore sensiblement depuis la proclamation du gouvernement; le maréchal Forey confirme la nouvelle de l'assassinat du général juariste La Llave, tué par son escorte dans le but de s'emparer de l'or qui lui portait sur lui. Le général Ortega n'a dû son salut qu'à la vitesse de son cheval. Ce fait a produit, dit-on, une grande sensation parmi les chefs juaristes qui n'osent plus se fier à

Nous remercions le colonel Valdez, de l'armée juariste, homme influent, à l'ail, le 10 juillet, à Toluca, sa commission au général Berthier avec sa troupe composée d'environ 800 hommes.

Un agent de confiance a été adressé aux dissidents par le maréchal Forey; le premier avait été bien accueilli partout où il était parvenu; le général jouant lui-même l'avait laissé afficher à Querétaro avec des étonnantes facilités.

L'arrivée du général Aymard à Pachuca a permis de continuer à notre profit l'exploitation des mines de Real del Monte; des convois chargés de sucre sont dirigés chaque semaine sur Mexico, comme par le passé.

Le maréchal Forey donne des détails sur la proclamation de la monarchie au Mexique et sur la formation du conseil de régence; ces détails se sont que la confirmation des événements déjà connus par voie télégraphique.

Le commandant supérieur de la Vera-Cruz et des Terres Chaudes rend compte au maréchal ministre de la guerre de la situation politique de son territoire. De nombreux centres de population se prononcent pour l'intervention française. Une députation envoyée de Merida (Yucatán) à la Vera-Cruz réclame une garnison française pour mettre la population à l'abri des guerilleros qui la rançonnent. Les nouvelles de Tabasco sont bonnes. Ministral a été occupé le 18 juillet sans coup férir, et la population nous a reçus avec empressement.

On lit dans le *Moniteur* du 17 juillet :

Le vaste emplacement compris, dans la Cité, entre le boulevard de Strasbourg, le quai du marché Neuf, la rue de la Cité et la rue de Constantinople, fut restera par longtemps inoccupé. Le 28 du mois, on va mettre en adjudication les travaux nécessaires pour construire sur cet emplacement une caserne de gardes de Paris et deux hôtels pour les états-majors de la garde de Paris et des sapeurs-pompiers. Ces trois édifices s'ajoutent heureusement à la maison imposante du nouveau Tribunal de commerce qui s'achève avec rapidité en face de l'aile gauche du Palais-de-Justice. Ainsi se poursuit la transformation et la reconstruction de la Cité, appelée à devenir un des plus beaux quartiers de Paris, après en avoir été à longtemps un des plus tristes et des plus désolés.

— L'Annas n'est plus une rareté à Paris. Un dernier, grâce aux arrivages des Antilles, on en vendait à des prix très-raisonnables, chez un grand nombre d'épiciers. Cette année, on les promène par les rues, par charrettes, comme les fraises et les abricots.

— On écrit de Francfort au Nord : Nous avons en Allemagne des congrès scientifiques de toute sorte. Celui des dentistes vient d'être ouvert. Parmi les questions que cette réunion doit résoudre, les suivantes : « Le tabac et le sucre sont-ils nuisibles aux dents ? » offrait un intérêt général. MM. les dentistes ont été d'avis que le tabac n'exerce pas d'influence défavorable sur les dents; tandis que le sucre, pris en excès, contribue beaucoup à les gâter.

— M. le prince Alphonse de Polignac est mort à Paris, le 7er juillet, à l'âge de trente-huit ans. Ses obsèques ont eu lieu à l'église de la Madeleine. On remarquait à cette cérémonie les notabilités de la société parisienne, ainsi que des représentants des sciences, des lettres et des arts. Le prince de Polignac était un lettré et un savant. Il est l'auteur d'importants travaux scientifiques. A Londres, on a remarqué une machine très-ingénieuse de son invention. On lui doit aussi une élégante traduction du *Faust* de Goethe.

— Le général Oudinot, duc de Reggio, est mort à Paris le 7 juillet.

MOUVEMENTS DU PORT DE PAPEETE.

Du vendredi 23 au jeudi 29 octobre 1863 inclus.

NAVIRES DE GUERRE ENTRÉ.

28 octobre. La frégate à hélice *Pallas*, portant le pavillon de M. le contre-amiral Bonet, commandant en chef la division navale de l'Océan Pacifique, commandée par M. Thierry, capitaine de vaisseau, venant de Pajala et de Nakhla en 25 jours.

NAVIRES DE COMMERCE ENTRÉS.

22 octobre. Brig-goël du Protectorat *Samoë*, de 109 ton., cap. Atwood, ven. des îles Hervey en 15 jours; 2 passag. MM. Jules Vieillard français, Ch. Thompson, allemand; Atwood ill., américain; M^{rs} Terai, Pals, la tienne; M^{rs} Trautman, Rus, indigènes de l'île Atiu; diverses marchandises.

25 octobre. Cabot du Protectorat *Elmo*, de 22 ton., pat. Falconner, ven. de

Annas en 3 jours; 4 passag. MM. Gilton, français; Temu, Manupou, M^{rs} Mac-Laree, indigènes des Tuamou, se dirigeant par diverses marchandises.

25 octobre. Cabot du Protectorat *Elmo*, de 8 ton., pat. O. Mac-Laree, ven. de Nakhla en 3 jours; 2 passag. M^{rs} Mac-Laree, anglaise; M^{rs} Raon, Piti, indigènes de Tuamou; diverses marchandises.

NAVIRES DE COMMERCE SORTIS.

21 octobre. Cabot du Protectorat *Pou Poutu*, de 8 ton., pat. Baufait, all.; 4 pass. 10 passag. M^{rs} Nohes, Nakhla, indigènes de l'île Atiu, se dirigeant par diverses marchandises.

28 octobre. Cabot du Protectorat *Elmo*, de 22 ton., pat. Falconner, all.; 2 passag. sur l'île.

29 octobre. Cabot du Protectorat *Elmo*, de 8 ton., pat. G. Mac-Laree, all.; 4 pass. 2 passag. M^{rs} John Brown, anglaise; M^{rs} Mac-Laree, anglaise; M^{rs} Tabor, Tabor, indigènes de Tuamou; diverses marchandises.

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

3 octobre. Transport à voiles la *Dorade*, commandé par M. Lachave, lieutenant de vaisseau.

28 octobre. Frégate à hélice *Pallas*, portant le pavillon de M. le contre-amiral Bonet, commandant en chef la division navale de l'Océan Pacifique, commandée par M. Thierry, capitaine de vaisseau.

DE COMMERCE.

7 novembre 1862. Trois-mâts-barque péruvienne *Serpente-Marina*, de 198 t., 11 avril 1862. Brig-goël *Mait*, de 194 ton.

12 août. Brig-goël du Protectorat *Bath*, de 123 ton., cap. Deslor.

14 septembre. Cab. du Protectorat *Désée*, de 3 ton., pat. Meyereux.

26 septembre. Trois-mâts-barque français *Bretonville*, de 441 ton., cap. H. Destréaux.

28 septembre. Trois-mâts baratin français *Léonard* du Pin, de 532 ton., cap. J. Pichon.

3 octobre. Cab. du Protectorat *Alphonse*, de 6 ton., pat. Pachein.

11 octobre. Trois-mâts-barque du Protectorat *Font*, de 223 ton., cap. Ché.

12 octobre. Brig-goël français *Maria-Françoise*, de 101 ton., cap. D. Gelloux.

12 octobre. Brig-goël français *Fortitude*, de 6 ton., cap. McLean.

18 octobre. Cabot du Protectorat *Norfolk*, de 4 ton., pat. Nave.

20 octobre. Trois-mâts-barque française *Esperance*, de 325 ton., cap. Brothers.

21 octobre. Cabot du Protectorat *Maoridini*, de 4 ton., pat. Atwood.

22 octobre. Brig-goël du Protectorat *Samoë*, de 109 ton., cap. Atwood.

MARCHÉ DE PAPEETE.

Dévaluées apportées sur la place du marché, du vendredi 23 au jeudi 29 octobre 1863 inclus.

Denrées.	Quantité.	Prix de l'unité.	Total.	Denrées.	Quantité.	Prix de l'unité.	Total.
Pain	80 kil.	0 80	64 00	Report.			
de bœuf.	370 id.	4 50	1 665 00	Oranges.	50 pqs.	1 00	50 00
Viande	165 id.	1 30	214 50	Lard.	350 id.	1 00	350 00
poire.	id.			Pommes.	115 pqs.	1 00	115 00
veau.	id.			Maïs.	70 id.	1 00	70 00
id.	id.			Tomates.	45 id.	0 50	22 50
Poissons.	186 pqs.	"	"	Aubergines.	id.	"	"
Crus.	145 id.	"	"	Fèves.	670 rég.	1 50	1 005 00
Cuits.	145 id.	"	"	Fruits.			
Légumes.				Carottes.	250 pqs.	1 00	250 00
Sainfoin.	36 pqs.	1 00	36 00	Épis.	id.	non	"
Carottes.	42 id.	1 00	42 00	Oranges.	150 id.	1 00	150 00
Oignons.	28 id.	1 00	28 00	Bananes.	40 id.	0 50	20 00
Navets.	15 id.	1 00	15 00	Ananas.	20 pqs.	1 00	20 00
Citron.	140 id.	1 00	140 00				
A reporter.			1 397 50	Total.			3 795 00

Etat des bestiaux abattus à Papeete, du vendredi 23 au jeudi 29 octobre 1863 inclus.

Date.	Espèce et nature.	Nom du vendeur.	Marque.	Propriétaire.	Destinataire.
23 octobre.	Bœuf.	G. Gerget.	L.	Lamotte.	Papeete.
23.	Vache.	Salle.	D.	Delord.	Papeete.
24.	Vache.	Gest.	L.	Lamotte.	Papeete.
25.	Taureau.	id.	"	Administ.	Papeete.
26.	Bœuf.	id.	"	Administ.	Papeete.
27.	Taureau.	id.	"	Administ.	Papeete.
28.	Taureau.	id.	"	Administ.	Papeete.
29.	Veau.	id.	"	Administ.	Papeete.

ANNONCES ET AVIS DIVERS.

EN VENTE AU BUREAU DE LA POSTE :

ANNUAIRE

DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'OCEANIE

Pour 1863.

Prix : broché. 2 fr. 50
Relié. 7 50

FORMULES DE DOUANES.

Manifeste. à 0 fr. 13 c.
Consommations, Déclarations de détail. à 0 13
Entrepôt, Déclarations de détail. à 0 10
Sortie d'entrepôt, Réexportation. à 0 10
Consommations, Sorties d'entrepôt. à 0 10

MOELLONS ! MOELLONS !!

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il tient à sa disposition des pierres à bâtir provenant de sa carrière, située vallée de la Reine; également cailloux, sable, terre, bois à brûler. Le tout à des prix modérés.

Les commissions dans ces diverses spécialités sont exécutées dans le plus bref délai.

JEAN LOOS (deb'tant).

3 — 4

L'ÉCHO DU PACIFIQUE.

M. DERBEC, Editeur.

BUREAUX :

A SAN FRANCISCO, 124, rue Sacramento, au coin de Montgomery;
A PARIS 12, Avenue Trudaine.

OCT. MOOGS, agent d'annonces.

Adressez à PASCAL ce qui concerne l'administration.

ÉDITION QUOTIDIENNE, publiée tous les jours, lundis exceptés, au prix de 50 cents par semaine, 7 dollars par trimestre.

ÉDITION HERBOMADAIRE, paraît tous les mercredis, avec les nouvelles de Californie, d'Europe et les correspondances particulières de la feuille.

Prix : 2 réaux par semaine; 6 dollars par six mois; 10 dollars par an.

Un abonnement nouveau donne droit aux *Miscellées*, aux primes et à ce qui se para des romans et autres de publication.

AGENCE DE L'ÉCHO DU PACIFIQUE.

S'adresse pour négociation de titres, réalisation de capitaux, affaires de succession, affaires contentieuses, achat de fonds de commerce et autres établissements, renseignements, courtages et en général pour toutes opérations intermédiaires en France et en Belgique, à l'Agence spéciale de l'Écho du Pacifique, 12, Avenue Trudaine, à Paris, et à San-Francisco.

Pour les abonnements, s'adresser à Papeete, au bureau de la poste.

PAPEETE. — IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.